



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 2 mars 1963 à SAINT-MAURICE (Seine) et du 4 mars dans les autres bureaux, un timbre-poste représentant une œuvre de DELACROIX, *La Lutte de Jacob avec l'Ange*.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,50 F

Couleurs { violet
brun-rouge
bleu
vert foncé
vert clair
bistre

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par GANDON

Format vertical 36 x 48
(dentelé 13)

La personnalité et l'œuvre de DELACROIX n'ont cessé de grandir depuis sa mort : de son vivant il faisait figure d'homme du monde plus que de peintre et ses contemporains (ses adversaires d'abord, qui n'ont pas manqué) voyaient en lui un amateur brillant arrivé par la politique, un journaliste et un critique. Pour nous maintenant, il est un des grands noms de la peinture française du XIX^e siècle et peut-être, contre son gré même, un des représentants les plus éclatants de ce qu'il est convenu d'appeler « la peinture romantique ». De sa double vocation initiale -- dessin et musique -- ce fut la première qui s'affirma avec éclat dès 1822, lorsqu'il exposa au Salon son tableau célèbre *Dante et Virgile aux Enfers*. Dès cette date, Thiers écrivait dans le *Constitutionnel* : « M. DELACROIX a reçu le génie ». Puis sa vie s'exprima par ses tableaux. Son œuvre célèbre commémorant la Révolution de juillet 1830 : *La Liberté guidant le Peuple sur les barricades*, lui apportera, avec l'appui de Thiers, les faveurs et les commandes officielles : décoration du salon du Roi à la Chambre des Députés, de la bibliothèque de la Chambre des Députés, de la bibliothèque de la Chambre des Pairs (aujourd'hui Palais du Luxembourg). De son voyage au Maroc datent ses compositions orientales qu'il réalisa à son retour, tout en illustrant aussi les thèmes médiévaux, alors fort en faveur, par son tableau sur la bataille de Taillebourg.

C'est en 1849 que la Direction des Beaux-Arts confia à DELACROIX la décoration d'une chapelle de l'église Saint-Sulpice à Paris. Il arrêta plusieurs sujets dont l'un est reproduit sur le timbre : *La Lutte de Jacob avec l'Ange*, d'après des versets bien connus de la Genèse. DELACROIX l'exécuta surtout à partir de 1858, date à laquelle il vint s'installer dans le quartier Saint-Germain, rue de Furstenberg où, grâce à l'heureuse initiative de la « Société des amis de DELACROIX », ont pu être jusqu'à présent conservés l'atelier et l'appartement du peintre.

L'ensemble des tableaux de la chapelle des Saints-Anges de Saint-Sulpice a été considéré comme « le testament d'Eugène Delacroix », ainsi que l'a caractérisé Maurice Barrès dans une étude qu'il leur a consacrée. Et déjà avant lui, Baudelaire, qui n'a cessé de proclamer le génie profond de son ami, les avait longuement analysés dans ses *Curiosités esthétiques* : « Jamais DELACROIX n'a étalé un coloris plus splendidement et plus savamment surnaturel ; jamais un dessin plus volontairement épique ». Dans le tableau *La Lutte de Jacob avec l'Ange*, où l'on voit de hautes futaies, souvenirs des forêts marocaines autant que de la forêt de Sénart où le peintre se retirait souvent, la lutte est impressionnante entre Jacob plein d'une fougue romantique et l'Ange incarnant la sérénité et la majesté toutes classiques, symbole aussi, peut-être, de la dualité même de l'artiste.